

frances, en un mot, vous raconter l'existence entière de cet homme courageux et modeste. Il naquit à l'Arbresle (Rhône), le 19 août 1793, fils d'un pauvre tailleur, et mourut à Amplepuis, presque dans l'indigence, le 5 août 1866, à l'âge de soixante-trois ans.

C'est dans la brochure publiée par M. Meyssin, laquelle a eu trois éditions, qu'il faut lire les faits principaux relatés dans le rapport qu'il vous soumit, et où vous trouverez la date des brevets et des pièces authentiques qui établissent victorieusement la priorité de l'invention du métier ou machine à coudre, avec une aiguille verticale et à fil continu, par notre compatriote Barthélemy Thimonnier.

Une date à retenir, entre toutes, c'est celle du 17 avril 1830 ; c'est le jour où notre inventeur prit son premier brevet.

Je ne vous parlerai pas des modifications qu'il y apporta, des brevets de perfectionnement qu'il obtint à diverses reprises ; l'Exposition de Londres en 1851 et celle de Paris en 1855, commencèrent cependant à mettre un peu en lumière cette invention.

Permettez-moi donc, Messieurs, pour fixer un point important, de vous lire les lignes suivantes, extraites textuellement du rapport de l'Exposition Universelle de Paris de 1855 (page 392) :

*« La machine Thimonnier a servi évidemment de type à toutes les machines à coudre modernes. »*

Il semblerait donc, tout d'abord, qu'après une pareille déclaration, la question de priorité devait être tranchée.

Néanmoins, conformément à nos usages, et avant d'accorder votre sanction à une pareille affirmation, vous comprîtes la nécessité d'examiner de près les titres et les documents présentés à l'appui ; et vous nommâtes